

ACTUALITÉ



Trésor

Le déficit budgétaire s'atténue

● La situation du Trésor s'est nettement améliorée au terme du troisième trimestre de l'année, ainsi que sur une période d'une année, relève la Direction des études et des prévisions financières.

Les finances publiques vont bien ! En effet, la situation des charges et ressources du Trésor à fin septembre 2015 ressort en nette amélioration tant sur l'année que sur le trimestre, selon la Direction des études et des prévisions financières (DEPF), qui le précise dans sa note de conjoncture du mois de novembre. En effet, le Trésor a pu bénéficier d'une atténuation du déficit budgétaire de 9,8 MMDH à près de 26,9MMDH. Cette évolution résulte de l'effet conjoint du repli des recettes ordinaires et des dépenses globales, compte tenu d'un solde excédentaire des comptes spéciaux du Trésor de 6,1MMDH. Les recettes ordinaires ont été exécutées à hauteur de 70,8%, soit plus de 153MMDH, en baisse par rapport à fin septembre 2014, de 5,4%, en relation essentiellement avec la baisse des recettes non fiscales, légèrement atténuée par la hausse de celles des recettes fiscales. De leur côté, les recettes non fiscales ont enregistré un repli de 35,1% pour un montant de 16,5MMDH. Les recettes fis-

cales, elles, ont augmenté de 0,3% à 134,6MMDH suite à la hausse des recettes des impôts directs de 1,4%, compensant le recul des recettes des impôts indirects, des droits de douane et de l'enregistrement et du timbre de 0,6%, de 0,1% et de 1% respectivement.

Charges de compensation en baisse

L'exécution des dépenses ordinaires a été maîtrisée à 69%, lesquelles ont reculé, en glissement annuel, de 8,6% à 147,6MMDH. Cette évolution s'explique notam-

ment par la baisse de la charge de compensation de 59,8% à 10,7MMDH, contrebalançant la hausse des intérêts de la dette de 15,5% à 21,6MMDH et la légère hausse des dépenses de personnel de 0,4% à 76,6MMDH, d'après la Direction des études et des prévisions financières toujours.

Malgré cette embellie des finances publiques, les levées brutes du Trésor, au niveau du marché des bons du Trésor au titre du troisième trimestre 2015 ont augmenté par rapport au deuxième trimestre de l'année en cours, de 10% à près de 39,7MMDH. Cette situation s'explique par le fait que le Trésor s'est jusque-là financé exclusivement sur le marché intérieur de la

dette pour faire face à ses tombées et financer son déficit. Or, la LF 2015 prévoyait dans ses lignes un financement extérieur net à hauteur 21MMDH. Les levées du Trésor ont été marquées par l'appréciation du recours aux maturités moyennes et

longues qui ont représenté respectivement 60,8% et 27,6% des levées du trimestre, contre 52,3% et 7,2% pour le deuxième trimes-

tre. Par ailleurs, au terme des neuf premiers mois de l'année, les levées brutes du Trésor ont atteint un montant de 111MMDH, en hausse de 29,5% par rapport à fin septembre 2014, orientées principalement vers les court et moyen termes dont les parts se sont consolidées, passant respectivement de 8,8% et 28% à fin septembre 2014 à 29,2% et 48,9% à fin septembre 2015, alors que celle du long terme s'est repliée à 21,9% après 63,2%.

Progression de la masse monétaire

Pour ce qui est de la masse monétaire, celle-ci a observé une évolution positive suite au bon comportement des crédits bancaires. Ainsi, elle s'est hissée de 4,9% à fin octobre 2015, marquant une décélération comparative à la même période de l'année précédente (+5,3%). Cette évolution a découlé essentiellement du ralentissement du rythme de progression des crédits bancaires, enregistrant un accroissement, en glissement annuel, de 1% à 764,5MMDH après une hausse de 4,3% l'année précédente. Cette évolution recouvre particulièrement un recul des facilités de trésorerie de 5,7% après une hausse de 1,8% enregistrée l'année dernière et la décélération des crédits à l'équipement et à la consommation, enregistrant des hausses respectives de 2% et 5,3% à fin septembre 2015 après +3,9% et +8,3% un an auparavant, d'après la DEPF toujours. Les réserves internationales nettes ont atteint 213,1MMDH, en hausse de 20,8%, soit quasiment le même taux enregistré l'année précédente (+21%) et en amélioration par rapport à celui enregistré le mois précédent (+19,7%). Ainsi, de l'ensemble de ces facteurs découlent des anticipations économiques rassurantes. En effet, au niveau national, l'orientation favorable de la situation macro-économique se confirme au second semestre de l'année 2015, se traduisant par une amélioration significative des baromètres de l'activité économique ainsi que par la poursuite de l'amélioration des flux monétaires.) ●

PAR **BADR CHAOU**
b.chaou@leseco.ma

Tous les baromètres de l'activité économique sont au beau fixe.